

Les concours film, photographie, art et topographie

du congrès international 2022 de l'UIS

par Philippe CROCHET¹

Il n'y a pas de congrès international de spéléologie sans ce que les Anglo-Saxons appellent « salons » qui regroupent les concours de film, photographie, art et topographie. Pour cette 18^{ème} édition, il ne fallait donc pas faire exception et être à hauteur.

FILMS

L'organisation des projections de films a été confiée à Philippe Bence, directeur depuis de nombreuses années du festival Explos en Ariège. Toutes se sont déroulées à l'espace culturel de la Traverse, comprenant 320 places, aimablement prêté pour l'événement par la commune du Bourget-du-Lac. La régie était assurée par Daniel Penez et Jean-Claude Boutin qui avaient amené tout le matériel habituellement utilisé pour le festival Spélimages de Courthézon. Toutes les conditions matérielles étaient donc réunies pour savourer les films projetés dans les meilleures conditions possibles. L'ensemble de ceux-ci est récapitulé dans l'encadré page suivante.

Pour les films en concours, deux catégories avaient été retenues : « Expert » et « Amateur ». Leurs projections ont été regroupées le lundi et mardi toute la journée afin de permettre au jury de délibérer avant la cérémonie de remise des prix le jeudi.

Le jury était constitué d'explorateurs, cinéastes et photographes reconnus internationalement dans le monde de l'image souterraine :

- Robie Shone (Grande-Bretagne), photographe d'expédition qui a photographié les plus grandes et plus profondes cavités du monde, notamment pour National Geographic. Il est l'auteur de plusieurs livres.
- Luc-Henri Fage (France), journaliste, photographe, cinéaste. Il a effectué de nombreuses explorations à travers le monde et est notamment connu pour ses films sur la Nouvelle-Guinée, Bornéo et la Patagonie.
- Kasia Biernacka (Pologne), spéléologue d'expédition et photographe de grottes et d'extérieur. Elle a



Préparation d'une projection dans la salle de la Traverse. Cliché Jean-François Fabriol

exploré pendant des années les deux cavités les plus profondes du Mexique, et en 2013, elle a participé au tournage du film documentaire *The Cave* pour Discovery Channel.

- Satoshi Goto (Japon), vice-président de l'Union asiatique de spéléologie et secrétaire adjoint de l'UIS, il a été l'organisateur d'une des rencontres internationales des photographes du monde souterrain.

- Peter Gedei (Slovénie), photographe spéléo de renommée mondiale. Il publie régulièrement ses photographies dans la presse écrite slovène et étrangère. Il est éditeur du magazine *Jamar* (« Spéleo » en français) et travaille comme designer au magazine mensuel *Monitor*.

- Leda Zogbi (Brésil), spécialisée dans la cartographie et auteur de plusieurs livres dont les deux tomes de *Lumières dans les ténèbres* (2017 et 2020) sur les plus belles grottes du Brésil. Elle participe activement à la protection des grottes brésiliennes.

¹ Responsable du pôle « Salons » au congrès international

FILMS ET DIAPORAMAS PROJÉTÉS DURANT LA SEMAINE DE CONGRÈS

Films catégorie « Experts » en compétition

- Corchia, la Montagna Vuota (Roberto Tronconi, Italie, 52 mn).
- As a pool (Maxence Page, France, 22 mn).
- Caguana y la cueva del Monte del Cemi (Ivan David Nieves, Porto Rico, 16 mn).
- Envers et contre tout (Martin Lambert, Belgique, 45 mn).
- La galerie des Merveilles (Yoann Périé, France, 17 mn).
- Beyond the desert (Anna Zayas, Mexique, 28 mn).
- Gavarnie (Marie Gramond, Yoann Subervielle, France, 52 mn).
- The Invisible river (Sofia Oggioni, Colombie, 19 mn).
- The tough (Marcin Polar, Pologne, 14 mn).
- Light in the dark, (Claudia Crema, Italie, 42 mn).
- Rios patagónicos (Marie Leclère et Bruno Fromento, France, 22 mn).
- El usode escaner para cartografias, (Ivan David Nieves, Puerto Rico, 11 mn).
- Aouk, La Voce del Eclipse (Tommaso Biondi, Italie, 60 mn).
- Gaïa (Bertrand Rocourt, France, 38 mn).
- Sunfish, Dragon Breath (Vickie Siegel, USA, 15 mn).
- La traversée, massif de Banges Prépoulain (Aurore Dupont, France, 32 mn).
- A once in life time expedition (Francesco Sauro, Italie, 6 mn).

Films catégorie « Amateurs » en compétition

- Les dessous chics de Barjac (Serge Caillault & Daniel Penez, France, 26 mn).
- Désir de Cigalère (Serge Caillault & Daniel Penez, France, 17 mn).

- Trou de mémoire (Brice Maestricci, France, 20 mn).
- Hegoak (Txoria Txori) (Brice Maestricci, France, 6 mn).
- William Buckland and the British Bone Caves (Guy Van Rentergem, Belgique, 12 mn).
- Where nature is your adventure (Adrien Paris, Nouvelle-Zélande, 3 mn).
- La grotte de la Boucle d'or (Jean Yves Bigot, France, 6 mn).
- Recuperando la oscuridad (Homero Resendiz, Mexique, 14 mn).
- Emil Racovita (Christian Garda, Roumanie, 22 mn).

Films hors concours

- Boy Bublok (Arnaud Malard, France, 11 mn).
- Chachapoyas (Phil Bence, France, 18 mn).
- Riesending (Petra Höfer, Allemagne, 90 mn).
- Greenland caves (2021) (Robbie Shone, Angleterre, 4 mn).
- Au cœur de la terre (Philippe Crochet, France, diaporama 11 mn).
- Réflexion (Philippe Crochet, France, diaporama 10 mn).
- Ultima Patagonia (Gilles Santantonio, France, 90 mn).
- Into the ice (Anja Dziarsk, Allemagne, 85 mn).
- Clostrofobia (Marc Tremblay & Martin Archambault, Québec, 70 mn).

Diaporamas 3D

- Les grottes de Sel, Espagne, Victor Ferrer.
- Cristal Factory, La Salle 3D.
- Skocjanske Jame, Peter Gedei.
- Luzes na Escuridão, Michel Renda.
- Luzes na Escuridão 2, Csaba Egri.
- La Sardaigne, Csaba Egri.
- Les grottes sous Budapest, Csaba Egri.

Les prix décernés ont été les suivants :

- Grand Prix UIS catégorie « Expert » : *Rio invisible* de Sofia Oggioni.
- Prix « Crédit Mutuel » catégorie « Expert » : *La traversée* d'Aurore Dupont.
- Mention spéciale catégorie « Expert » : *Aouk* de Tommaso Biondi.
- Mention spéciale catégorie « Expert » : *Gaïa* de Bertrand Rocourt.
- Premier prix Petzl catégorie « Amateur » : *Recuperando la oscuridad* de Homero Resendiz.
- Mention catégorie « Amateur » : *Where Nature is your adventure* d'Adrien Paris.
- Prix de l'originalité catégorie « Amateur » : *Trou de mémoire* de Brice Maestricci.

Par ailleurs, de nombreuses autres projections étaient également programmées en dehors du concours :

- conférence de Luc-Henri Fage le lundi soir avec la projection de trois films : *La grotte de Bruniquel*, *Tewet le Dayak aux 1000 grottes* et *Portrait*;
- soirée Petzl le mercredi soir avec le film sur Paul Petzl et plusieurs interventions : Olivier Testa (exploration chez les Mikea de Madagascar), Cédric Lachat (explorations au gouffre de la Fromagère) et Christian Clot (Opération hors du temps Deep Time);
- diaporamas 3D le jeudi après-midi;
- projection de films hors concours le vendredi après-midi et soir ainsi que le samedi matin.

Le public a pu voir les films primés jeudi soir lors de la soirée de remise des prix ainsi que le vendredi matin et le samedi après-midi.

Par ailleurs, le film *Il Buco* était projeté au cinéma du Bourget-du-Lac avec un échange en visioconférence avec le réalisateur.

C'est donc un grand choix de films sur des thèmes très variés qui était proposé aux congressistes. Ceux-ci auraient pu y consacrer la quasi-totalité de la semaine s'il n'y avait eu par ailleurs un choix tout aussi vaste en activités diverses, présentations scientifiques, soirées festives, « Spélé Olympics », etc. Le choix était donc difficile pour les congressistes.

CONCOURS PHOTO

Le concours était ouvert à tous les photographes, qu'ils soient amateurs ou professionnels, débutants ou expérimentés. Alors que la tendance de beaucoup de concours photo est plutôt actuellement à l'envoi de photos numériques, le parti pris d'une exposition de tirages papier a été retenu pour que les congressistes puissent pleinement profiter des œuvres exposées dans une salle prévue à cet effet pendant toute la durée du congrès.

Le lieu d'exposition, suffisamment vaste, a permis de présenter également des tirages hors concours (membres du jury, organisateurs ou toute personne souhaitant exhiber ses œuvres sans être en compétition).

Le choix des catégories est un point important : il faut en effet éviter qu'elles soient trop restrictives, ce qui aurait comme conséquence un nombre de



photos à juger trop réduit et en corollaire des prix non représentatifs (c'est souvent le cas par exemple pour la catégorie « humour »). Par ailleurs, des catégories trop larges compliquent le travail du jury car celui-ci doit alors comparer des photos traitant de sujets trop éloignés.

Après analyse des solutions retenues lors de plusieurs concours nationaux, européens ou internationaux et du retour d'expérience, le nombre de catégories a été fixé à cinq :

1. Paysages souterrains de cavités naturelles ou artificielles
2. Action et exploration
3. Macrophotographie (concrétions, minéraux, faune...)
4. Paysages karstiques et entrées de cavités
5. Photos « décalées » (humour, photos « manipulées informatiquement », insolite, fantastique...).

Chaque participant pouvait présenter un maximum de 5 photos par catégorie. Le nombre maximum de photos par participant était fixé à 15.

Au total, 22 photographes de 12 nationalités différentes se sont inscrits mais 2 n'ont pas pu être présents. Le nombre total de photos en concours était de 157. La catégorie la plus représentée était « paysages souterrains » (62 photos) et celle la moins représentée, « Paysages karstiques et entrées de cavités » (18). Parallèlement, trois photographes ont exposé en tout une cinquantaine de photos hors concours : Peter Gedei, Thierry Aubé et Philippe Crochet. C'est donc plus de 200 tirages qui étaient exposés.

Le jury était le même que celui des films (Robie Shone, Luc-Henri Fage, Kasia Biernacka, Satoshi Goto, Peter Gedei et Leda Zogbi), tous ayant

Soirée de remise des prix sous le chapiteau.
Cliché Jean-François Fabriol

Exposition des photos en concours dans le gymnase.
Cliché Philippe Crochet

une solide expérience et compétence dans le domaine de la photographie souterraine.

Il existe deux approches pour juger les photos dans le cadre d'un concours :

- établir une grille d'évaluation comportant plusieurs critères (émotion, clarté du message, équilibre, harmonie, qualité technique, mise au point, originalité, impact). On obtient ainsi automatiquement une note à partir des réponses de chaque juré débouchant sur un classement général sans qu'un débat entre jurés soit nécessaire (cette approche est souvent adoptée par les clubs photo) ;
- chaque juré établit sa liste de photos favorites selon ses critères personnels et défend ses choix auprès des autres jusqu'à ce qu'un consensus soit trouvé. Un nombre impair de jurés et/ou un médiateur animant les discussions peuvent être utiles pour éviter des situations de blocage.





Chris Howes, lauréat à la fois du Grand prix du jury et du prix du public du concours photo avec le même cliché.

Cliché Philippe Crochet

C'est cette seconde approche qui a été retenue car elle instaure un débat au sein du jury et favorise la mise en avant des coups de cœur. Chaque juré proposait trois photos. Si l'une s'imposait en nombre de voix, elle était lauréate. Dans le cas contraire, un dialogue était engagé pour trouver un consensus.

Le jury a décidé d'attribuer non pas un comme prévu initialement mais deux prix pour chacune des catégories.

Les résultats sont les suivants:

- Grand Prix du jury: Chris Howes - Reflets sur la Xe Bang Fai, Laos.
- Prix du public: Chris Howes - Reflets sur la Xe Bang Fai, Laos.

- Premier prix catégorie « Paysage souterrain » : Kevin Downey - Lac miroir de Pobo Jari, Brésil.

- Deuxième prix catégorie « Paysage souterrain » : Rainer Straub - Bleu de Turquie.

- Premier prix catégorie « Action - exploration » : Jeff Wade - Connection Cussey Pot Loperamide Lust, Peak District, UK.

- Deuxième prix catégorie « Action - exploration » : Mirjam Widmer - Émerger.

- Premier prix catégorie « Macrophotographie » : Mirjam Widmer - Cargaison de valeur.

- Deuxième prix catégorie « Macrophotographie » : Chris Howes - Concrétion de sel, Bobcat cave, USA.

- Premier prix catégorie « Paysages karstiques et entrées de cavités » : Kevin Downey - Entrée à la grotte de Janelao (Brésil).

- Deuxième prix catégorie « Paysages karstiques et entrées de cavités » : Jean-François Fabriol - Naissance.

- Premier prix catégorie « Photos décalées » : Vincent Gerber - Cham'Anne.

- Deuxième prix catégorie « Photos décalées » : Dave Bunnell - L'œil de perles.

Le Grand prix du jury le prix du public étaient dotés de lots par Scurion (Scurion 1200 et Scurion 800 lumens) et la Fédération française du tourisme et du patrimoine souterrain (300 € et 200 €).

Les autres prix ont fait l'objet de généreuses dotations par Gap Éditions (nombreux livres), Aventure Verticale, Croque Montagne, Essential Diving, Résurgence, Korda's, Rodcle, ACS, Méandre Technologie, Tréaèdre, le Vieux Campeur et Georg Taffet (livre sur la grotte de Topolnita).

Par ailleurs, le Spéléo-club du Liban a souhaité créer un prix photo en hommage à Sami Karkabi (1931-2017), pionnier de la spéléologie libanaise et



Photographie de Dave Bunnell ayant reporté le prix Karkabi.

Cliché Dave Bunnell

photographe professionnel, ayant à son actif plus de 25 000 photos dans les grottes libanaises et plus de 300 000 photos lors de ses nombreux voyages. Le vaste réseau spéléologique international qu'il a créé au travers de sa contribution à l'Union internationale de spéléologie a conduit à la pérennité des activités spéléologiques au Liban. Ce prix, doté de 500 €, a été attribué à Dave Bunnell pour sa photo du grand lac de Son Doong.

C'était donc une exposition exceptionnelle qui était proposée aux congressistes.

CONCOURS TOPOGRAPHIE

Ce concours portait lui aussi uniquement sur des plans sur papier, ce qui permettait au public de les admirer tranquillement.

Deux catégories ont été retenues pour le concours:

- Première catégorie: topographies de cavités, qu'elles soient naturelles ou artificielles.
- Deuxième catégorie: plans d'ensemble de grands réseaux.

Au total, 21 topographies présentées par treize candidats de cinq nationalités différentes étaient en concours:

- Ferreira Aira et Faria Luciano (Brésil): Quatro Bocas Cave.
- Thomas Arbenz (Suisse): Krem Dam.
- Jean-Yves Bigot (France): Grotte de la Baume.
- Denys Bourgeois (France): Prérouge - Bange, Pissieu et Doria.
- Mike Futrell (USA): Som Hein Cave.
- Pat Genuite (France): perte de Rochepierre, Torca del Cerro - Torca de la Saxifragas et résurgence du courant d'air.
- François Landry et Jean-Paul Hereil (France): réseau des Chuats.
- Thiago Lima (Brésil): Cavidade da Fazenda do Manso.
- Arnaud Malard (France): Belle - Castagnou.
- Jacques Nant (France): Prérouge, grotte de la Scierie et Carrière col du Chat.
- Nancy Pistole (USA): B'omb'il Pek et Pango Cave.
- Guy Van Rentergem (Belgique): grottes de Gomantong.
- Leda Zogbi (Brésil): Caverna Paraiso, Caverna das Mãos et Gruta da Pratinha.

Le jury était composé de Tudor Tamas (Roumanie), Andrea Croskrey (USA) et Rainer Straub (Allemagne), sous la houlette de Philipp Häuselmann (Suisse).

Les critères d'évaluation, définis par les membres du jury, correspondaient à des règles de l'art topographique (aspects techniques et esthétiques, critères objectifs et subjectifs). À titre

d'exemple, les jurés ont pris en compte la clarté du cheminement, la symbolique utilisée, la précision de la topographie et la qualité perçue.

Les prix attribués ont été les suivants:

- Grand prix UIS du jury pour la catégorie « topographies de cavités »: Thomas Arbenz.
- Prix du public: Thomas Arbenz.
- Prix du jury pour la catégorie « grands réseaux »: François Landry & Jean-Paul Hereil.
- Prix du jury « originalité » (topographie démontrant une recherche novatrice): Guy Van Rentergem.

Il n'a pas été décerné de prix « jeune topographe » (aucun candidat ayant moins de 26 ans) mais des mentions honorables ont été décernées à Nancy Pistole et Mike Futrell, ce dernier pour l'originalité de son travail.

ART

L'organisation de ce concours était assurée par Taraneh Khalegi, également présidente du jury comprenant en plus Ian Chandler et Yves Contet.

Quatre catégories étaient initialement prévues:

1. Peinture, croquis, dessins
2. Sculptures et céramiques
3. Graphismes, médias mixtes, textiles
4. Performances en direct

Il était prévu plusieurs prix:

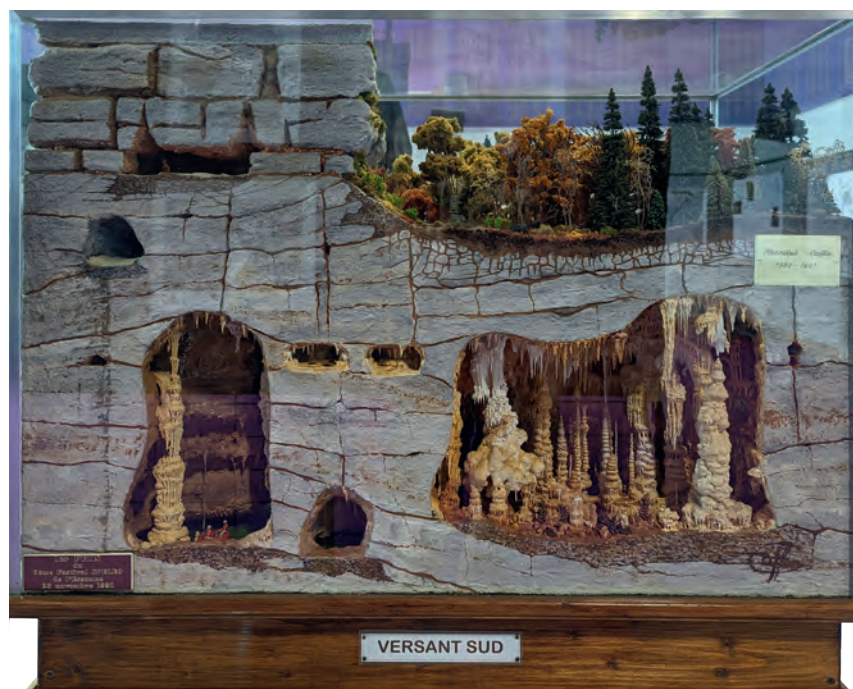
• Le prix du jury pour la meilleure œuvre d'art de toute la compétition

- Le prix du public
- Un prix pour chaque catégorie.

Un total de seize œuvres était en compétition: quinze dans la première catégorie et une (François Cuffin) dans la quatrième.

- Françoise Buisseret (Belgique):
- Glances of the night. Composition

Maquette de
François Caffin
(Versant sud).



- Joel Haus (USA):
 - Castelbouc
 - Fisher ridge
- Marina Kafka (France):
 - Affiche vintage Berger
- Régine Landry (France):
 - Galerie des Chuats perchés
 - Coupoles dans la galerie des spéléonautes
- Sibylle Mertsch (Allemagne):
 - Fox on the run
- Gina Moseley (Autriche):
 - 30.000 Stitch Pot
- Marie Triquet (France):
 - De la lumière à l'ombre
 - Racine cachée
- Samvel Shahinian (Arménie):
 - The Ghosts of The Cave
 - The petroglyph of the tree of life
 - Rite, Mystery in the sacred Spring Cave
 - Dark Mountain petroglyphs in Artsakh
- Manuel Trepât (Espagne):
 - Une intuition qui tombe du ciel
 - Ça continue
- François Caffin (France):
 - Durama de grotte

Ian Chandler n'avait pas pu faire le déplacement et la présidente du jury est hélas tombée malade au début du congrès, si bien que le jury n'a pas pu délibérer. Aucun prix n'a donc pu être attribué, à l'exception du prix du public qui est revenu à l'œuvre de François Caffin. Il s'agit d'une maquette pédagogique représentant un réseau souterrain avec son paysage de surface, dont le support est constitué de photos descriptives

Lauréats et jury réunis à la fin de la remise des prix du concours.
Cliché Serge Caillaud.

CONCLUSION

Pour tous les artistes du monde souterrain, qu'ils soient les réalisateurs, photographes, peintres, sculpteurs ou topographes, les congrès internationaux constituent des occasions uniques de montrer leurs travaux et partager leur passion. C'est aux organisateurs que revient la tâche et le devoir qu'elles puissent être vues dans les meilleures conditions. L'un de leur rôle est aussi d'en rassembler le plus possible par des contacts préalables et de proposer un choix varié.

Pour ce 18^{ème} congrès international, le choix a été fait d'exposer les œuvres et dans presque tous les cas d'avoir les auteurs présents sur site. C'était ainsi pour le public l'occasion de rencontrer et échanger avec des réalisateurs ou des artistes qui bien souvent ne sont qu'un nom sur une affiche ou une publication. Par ailleurs, les organisateurs ont veillé ce que toutes les conditions soient remplies pour que les œuvres soient parfaitement mises en valeur et vues par le plus de personnes possible, avec de vastes lieux d'exposition et une salle de projection très confortable.

Les artistes ont répondu présents, notamment pour les films avec 35 réalisations présentées et pour la photographie avec plus de 200 tirages de très grande qualité exposés dont auront pu profiter tous ceux qui ont participé à ce grand congrès.



IL BUCO

(film de Michelangelo Frammartino, 2021, 93 mn)

Profitant de la diffusion de ce film pendant le Congrès international de spéléologie au Bourget-du-Lac, deux éminents collaborateurs de *Spelunca* ont émis des avis opposés sur ce film ! En histoire des sciences, on appelle cela une controverse. Ne pas être d'accord est toujours riche et c'est ce qui fait progresser la connaissance. Ph. D.

POUR

Un massif calcaire de moyenne montagne du sud de l'Italie, un vieux camion qui prend son temps pour y monter et atteindre enfin la vaste et verdoyante dépression karstique, quelques explorateurs qui installent le camp au bord de la doline : nous sommes dans « Il Buco », un film italien à nul autre pareil, qui prend le pari de porter un regard nouveau sur le monde souterrain et sur les personnes qui l'explorent : les spéléologues.

Réalisé par Michelangelo Frammartino, avec le soutien technique de la Société italienne de spéléologie, *Il Buco* n'est pas qu'un film relatant une exploration spéléologique au début des années 1960 : celui à l'époque, d'un des gouffres les plus profonds : l'Abisso del Bifurto. *Il Buco* est bien plus que cela, il est une analyse puissante de la modernité pénétrant inéluctablement dans les moindres recoins qu'offrent parfois quelques espaces secrets : ici un karst de montagne, celui du massif de Pollino, entre Calabre et Basilicate. L'histoire : au début des années 1960, en 1961 exactement, une équipe de spéléologues venant du nord de l'Italie atteint ce karst méridional connu et parcouru de quelques bergers. En train, à pied, en camion, ils rejoignent l'entrée du gouffre et entament l'exploration avec les meilleurs moyens techniques de l'époque : échelles souples, assurage sur corde, éclairages puissants et autonomes. Ils sont jeunes, ils sont beaux et vaillants, ils sont la modernité, ils sont l'efficacité. Pour atteindre cet espace, ils traversent un village dont les habitants découvrent la télé et à travers cet étonnant média, voient la construction des immeubles les plus modernes. Dans le village, les spéléologues préparent leurs lampes, éclairent les maisons et amusent les enfants. La modernité a déjà pénétré le village au pied du massif. Peu après, ils partent pour leur expédition et comme un signe que nous envoie le réalisateur, un dentiste de rue, équipé d'une lampe puissante ausculte la bouche d'un enfant. C'est à ce moment-là, que l'exploration débute véritablement : *Il Buco*.

Mais en parallèle à cette ascension des explorateurs, vers la zone des gouffres, il est un autre personnage qui va finalement imposer tout le rythme au film : le berger. Assis sur sa montagne, entouré de ses bêtes, il observe silencieux l'arrivée des spéléologues. Tous ses gestes ne sont qu'économie. Il vit au rythme de cette montagne, loin de la fureur des hommes d'en bas. Et le film suit ce rythme, celui de cette montagne et des hommes qui la vivent, un rythme fait de longs plans séquences, de généreux silences, de paroles limitées à quelques cris et onomatopées. Le berger regarde les spéléologues. Eux ne le voient pas. Ses bêtes s'approchent du camp des spéléologues, piétinent quelques effets. Lui garde ses distances.

L'exploration commence. Une corde est lancée. Un premier spéléologue descend. Cela continue. Un second puis un troisième le suivent. Peu à peu les puits s'enchaînent. Le rythme

est lent mais efficace. Inexorablement, les explorateurs s'enfoncent dans la cavité. En surface, le berger lui, trébuche et s'écroule. Ses compagnons l'emmènent dans la cabane pour quelques premiers soins, tandis que puits après puits, les spéléologues poursuivent leur investigation toujours plus profonde. À ce moment-là, une scène-clé illumine tout le film : une douche de lumière éclaire les spéléologues depuis le sommet des puits tandis qu'équipé d'un éclairage tout aussi efficace, un médecin ausculte la bouche du berger. *Il Buco*. Chaque puits descendu, chaque galerie explorée conduit à l'issue inexorable de cette aventure : la mort du berger et la fin de la cavité à 700 m de profondeur dont chaque recoin a été désormais investi.

C'est une belle fable. Les spéléologues n'explorent pas simplement des gouffres inertes. Ils dévoilent un paysage souterrain fait autant d'une nature calcaire percée de gouffres que les hommes qui la vivent au plus profond d'eux-mêmes. Explorer ces cavités, c'est accepter de déflorer leur pureté et d'apporter cette graine de modernité qui signera leur mort. Vu sous cet angle, les spéléologues se retrouvent dans la position singulière d'une forme de gangrène qui implique la mort de ce qu'ils explorent. Mais ce n'est pas que cela. Les spéléologues dressent plan, coupes et croquis. Au-dehors, alors que chacun se repose, le topographe termine à l'encre de chine la topographie de cette cavité exceptionnelle. D'un trait de plume, il clôt l'histoire comme la cavité et fait pénétrer ainsi le gouffre dans une forme d'immortalité. Il produit l'image topographique du gouffre qui restera à jamais, figé par l'encre noire.

Il Buco, n'est pas qu'un beau film. C'est un film beau. Beau par la prouesse technique qui a été nécessaire à sa réalisation, beau par la lenteur de ses plans, posés, assumés et calmes, beau par la qualité de la photographie et des lumières chaudes toujours judicieusement mobilisées à l'extérieur comme sous terre. C'est un film beau en ce sens qu'il renoue avec les plus belles histoires que nous a livrées le meilleur des westerns italiens des années 1960 où d'un trait de lumière, d'un silence entre quelques personnages, on comprenait que le monde bascule dans la modernité, signant la fin d'un monde et l'avènement d'un autre. *Il Buco* est aussi l'héritier de cela.

Il nous faut donc ici remercier le réalisateur qui a su utiliser sans concession mais avec une rare efficacité le support du gouffre et celui du monde discret des explorateurs souterrains, pour nous narrer une histoire où le véritable héros est le karst, le paysage d'une montagne autant vécue qu'occupée par quelques bergers. De la surface jusqu'au plus profond de chacun des protagonistes (le gouffre, le berger), *Il Buco* nous emporte dans ce monde qui doucement bascule vers le futur. Ce monde, c'est notre monde. Et la spéléologie n'est pas à part. Elle en fait totalement partie. À voir absolument.

Stéphane Jaillet



CONTRE

Heureux de lire un autre avis que le mien sur ce film. Cela faisait très longtemps que je ne m'étais pas emmerdé comme ça au cinéma.

Je reconnais que les conditions n'étaient pas favorables, il faisait 40 °C dans la salle du cinéma du Bourget.

Je suis resté jusqu'à la fin en me disant : « il va bien finir par se passer quelque chose »

J'ai ressenti les choix cinématographiques comme une escroquerie. La lenteur m'a surtout paru un prétexte pour minimiser les moyens cinématographiques. À un moment devant l'écran noir qui persistait je me suis demandé si le projecteur n'était pas en panne.

Le choix de l'ambiance acéto m'a paru aussi un prétexte pour minimiser les moyens d'éclairage. On ne voit rien ou presque, ça tombe bien, le trou n'est pas beau.

Le scénario aussi est minimaliste et basique : on descend un puits, on en trouve un autre, on remonte chercher du matos, on descend le puits suivant. Ainsi de suite, on descend un canot pour traverser un lac de trois mètres de long. Au fond on franchit deux étroitures, ça queute, on remonte.

Le côté vintage avec les échelles ne m'a pas touché, pourtant pour moi c'est du vécu, j'ai débuté dans le dernier club qui les pratiquait alors que tout le monde était au jumar depuis dix ans.

Ça fait penser aux films de clubs visionnés à La Chapelle-en-Vercors dans les années 80, tournés avec les moyens de l'époque, mais au moins ils ne duraient que 15 minutes.

L'exploration à l'origine du film a probablement été héroïque, je n'en ai rien ressenti.

Le vieux qui agonise raconte une histoire dont je n'ai jamais perçu le lien avec la partie spéléo.

Agnès était avec moi, elle n'est pas spéléo, elle aussi s'est profondément ennuyée.

J'ai eu l'occasion de discuter du film avec Jean-Marc Mattlet, il n'avait pas le même point de vue que moi, mais pas non plus celui de Stéphane. Il a rédigé une note, et il avait aussi une critique plutôt favorable parue dans la version belge de *l'Express*. On peut lui demander. Selon lui c'est un film intellectuel. Je ne dois pas être assez intellectuel.

Guilhem Maistre

18^{ème} CONGRÈS INTERNATIONAL DE SPÉLÉOLOGIE

Lauréats du concours photographique



Grand prix du jury et prix du public
Chris Howes - Reflets sur la Xe Bang Fai, Laos



Premier prix catégorie « Paysages souterrains »
Kevin Downey - Lac miroir de Pobo Jari, Brésil



Deuxième prix catégorie « Paysages souterrains »
Rainer Straub - Bleu de Turquie



Premier prix catégorie « Action - exploration »

Jeff Wade - Connection Cussey Pot Loperamide Lust, Peak District, UK



Deuxième prix catégorie « Action - exploration »

Mirjam Widmer - Émerger



Premier prix catégorie « Macrophotographie »
Mirjam Widmer - Cargaison de valeur



Deuxième prix catégorie
« Macrophotographie »
Chris Howes
Concrétion de sel,
Bobcat cave, USA



Premier prix catégorie
« Paysages karstiques
et entrées de cavités »

Kevin Downey
**Entrée à la grotte
de Janelao (Brésil)**



Deuxième prix catégorie « Paysages karstiques et entrées de cavités »

Jean-François Fabriol - Naissance



Premier prix catégorie « photos décalées »

Vincent Gerber - Cham'Anne



Deuxième prix catégorie « photos décalées »

Dave Bunnell - L'œil de perles

Une sélection d'œuvres présentées au concours Art



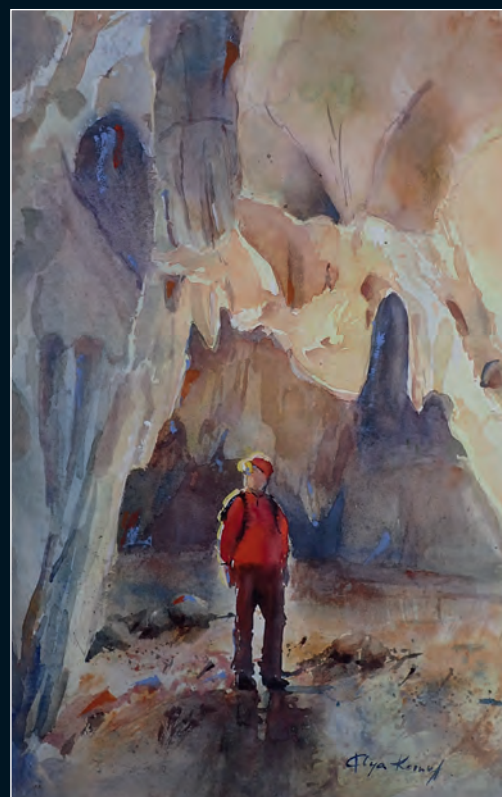
Françoise Buseret
Regards de la nuit



Joël Haus
Fisher Ridge



Manuel Trepât
Une intuition qui tombe du ciel



Olga Korneeva
Baloudong (Chine)



Régine Landry
Galerie des Chuats perchés



Guillaume Lapie
Affiche vintage Berger



Sibylle Mertsch
Fox in the run



Marie Triquet
De l'ombre à la lumière



Gina Moseley
30000 Stitch Pot